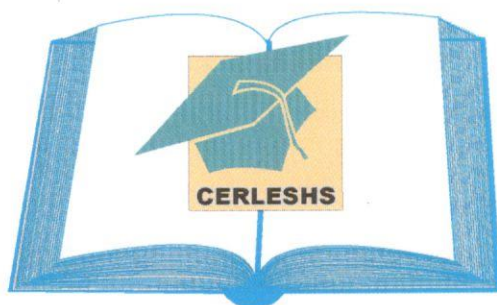


CAHIERS DU CERLESHS



Tome XXXI, n° 62 octobre 2019

ISSN 0796-5966

CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHE EN LETTRES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

P. U. O.

OUAGADOUGOU

CAHIERS DU CERLESIS

LETTRES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Tome XXXI, N° 62, octobre 2019

Directeur de publication : Bernard KABORE, maître de conférences de sociolinguistique,
Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO.

Comité Scientifique

Président : Pr Alou KEITA, professeur de linguistique, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO.

Membres :

Jean-Baptiste OUEDRAOGO, directeur de recherche en socio-anthropologie, CNRST, Ouagadougou ;
Karim TRAORE, Associate professor of African Literature, Université de Géorgie, Athens, USA ;
Katja WERTHMANN, Professeur des études africaines, Institute of African Studies, Universitaet Leipzig, Allemagne ;
Magloire SOME, professeur d'histoire contemporaine, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;
Mahamadé SAVADOGO, professeur de philosophie, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;
Mahir SAUL, professor of Anthropology, Université de l'Illinois, Urbana-Champaign, USA ;
Moussa DAFF, professeur en sciences du langage, Université Cheikh Anta DIOP, Sénégal ;
Salaka SANOU, professeur de littératures africaines, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;
Serge Théophile BALIMA, professeur de communication et journalisme, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;
Tanga Pierre ZOUNGRANA, professeur de géographie, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;

Comité de lecture

Abdoul Aziz ISSA DAOUDA, professeur de littérature africaine, Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger ;
Abou NAPON, professeur de sociolinguistique, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;
Adama COULIBALY, professeur de littérature africaine, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY, Abidjan, Côte d'Ivoire ;
Afsata PARE, professeur des sciences de l'éducation, Université de Koudougou ;
Albert OUEDRAOGO, professeur de littérature orale africaine, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;
Alfred KIEMA, maître de conférences en littérature africaine anglophone, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;
André SOUBEIGA, professeur de sociologie, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;
Bapio Rosaire BAMA, professeur de littérature germanique, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;
Dapola DA, professeur de géographie, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;
François de Salle OUEDRAOGO, professeur de géographie, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;
Frédéric O. K. PALE, maître de conférences de Géographie, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;
Georges SAWADOGO, professeur de didactique du français, Université de Koudougou ;
Jacques NANEMA, professeur de philosophie, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;
Jean-Célestin KY, professeur d'histoire de l'art, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;
Koléa Paulin ZIGUI, professeur de littérature orale, Université Alassane Dramane OUATTARA, Bouaké, Côte d'Ivoire.
Lalbila YODA, professeur de traductologie, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;
Maurice BAZEMO, professeur d'histoire moderne et contemporaine, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;
Momar CISSE, professeur de sciences du langage, Université Cheik Anta DIOP de Dakar, Sénégal ;
Moussa Willy BANTENGA, professeur d'histoire économique et sociale, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;
Pierre MALGOUBRI, maître de conférences de sciences du langage, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;
Serge GLITHO, professeur d'études germaniques, Université de Lomé, Togo ;
Yves DAKUO, professeur de sémiotique littéraire, Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO ;

Comité de rédaction du présent numéro

Pr Pierre MALGOUBRI (Linguistique),
Pr Joseph PARE (Sémiotique),
Dr Justin OUORO (Sémiotique),
Dr Bernard KABORE (Sociolinguistique),
Dr Moumouni ZOUNGRANA (Littérature Orale),
Dr Ghislaine F. SANOU (Roman africain),
Dr Souleymane GANOU (Roman africain),
Dr Moussa KAMBIRE (Etudes anglophones),
Dr Fidèle YAMEOGO (Etudes germaniques),
Dr Aziz SODORE (Géographie).

Secrétariat de rédaction

Balguissa SIMDE
Romain Sié YOUNG
Yacouba KOURAOGO

Cahiers du CERLESHS

<http://www.cerleshs.univ-ouaga.bf>

Université Ouaga I Pr Joseph Ki-ZERBO,

UFR/LAC et SH

03 BP 7021 Ouagadougou 03

Tél. : (226) 25 30 73 18. Fax : (226) 25 31 78 14

Email : cerleshs@univ-ouaga.bf, cerleshs@rocketmail.com

© 2008, Centre d'Etudes et de Recherche en Lettres, Sciences Humaines et Sociales

SOMMAIRE

Editorial	VII
Ernest BASSANÉ et Germain OUALLY, Le conte africain traditionnel : Du développement du jeu aux enjeux du développement. Analyse de quelques cas de figure.....	1
Mohamed CAMARA, Les représentations graphiques, éléments d'identification et de compréhension des groupes syntagmatiques dans Monné, outrages et défis de Ahmadou KOUROUMA.....	17
Amadou SAIBOU ADAMOU, «Dommo» de Hamma Komser : la productivité du discours amoureux.....	31
Kouadio Edouard KOUASSI, L'ATPC dans le Bounkani : la difficile appropriation par les acteurs locaux	55
Justin T. OUORO et Pingdewindé Issiaka TIENDREBEOGO, L'adaptation théâtrale du roman <i>Les Bouts de bois de Dieu</i> de Sembène Ousmane au Carrefour international de Théâtre de Ouagadougou : de la théâtralité d'une écriture à sa romanisation sur les planches.....	83
Badji OUYI, Impact de la gestion des carrières sur la conciliation vie privée-vie professionnelle des salariés en couple a double carrière.....	99
Baguissoga SATRA, L'édition : talon d'Achille du champ littéraire togolais ?.....	115
Sami TAM, Vermittlung von flektierbaren und unflektierbaren Wortarten in den neueren DaF-Lehrwerken <i>IHR und WIR plus</i>	133

Valentine PALM/SANO ,	
L'adaptation : une poétique a double contrainte.....	159
Sié HIEN et Sidiki BAMBA ,	
Le " <i>kouroubi</i> " de Bondoukou : entre musique profane et musique islamique.....	177
Sénon KANAZOE ,	
Etude de quelques faits d'appropriation du français dans <u>Les Soleils des indépendances</u> d'Ahmadou KOUROUMA.....	197
Jérémi ROUAMBA, John Emmanuel Marie SAWADOGO, Manituo Serges SOMDA et Paulin FAO ,	
Analyse spatiale des accidents de la voie publique à Bobo-Dioulasso, Burkina Faso.....	225
ZOUNGRANA Moumouni et BORO Boukary ,	
Le conte en ville : entre permanences et mutations.....	241
Khady TAMBA ,	
ÉA morphosyntactic analysis of the causative alternation in Wolof.....	259
Coffi Sambieni ,	
Les consonnes finales de base dans les langues Gur Oti-Volta- Orientales.....	281
Recommandations aux auteurs des articles	297
Sommaires des numéros précédents	303

EDITORIAL

Le numéro 62 de votre revue est prêt. Pour ce deuxième numéro de l'an 2019, nous vous proposons quinze (15) articles d'enseignants-chercheurs du Burkina Faso, du Togo, de la Côte d'Ivoire et du Sénégal. Leurs réflexions portent sur des thématiques brassant les domaines des Lettres, Langues, Sciences humaines et sociales.

Bonne lecture à tous et à toutes en espérant recevoir vos contributions très prochainement.

Bernard KABORE

Maitre de conférences

LES CONSONNES FINALES DE BASE DANS LES LANGUES GUR OTI-VOLTA-ORIENTALES

Coffi Sambieni
Université d'Abomey-Calavi
coffisam@yahoo.com

Résumé

Le présent article aborde le problème des 'consonnes finales de base' ou 'consonnes -C2' qui se pose au sein des langues gur en général et au niveau des langues gur Oti-volta en particulier. La recherche de solution à ce problème épineuse oppose les chercheurs quant à la question de savoir si ces consonnes appartiennent au radical ou s'il s'agit des dérivatifs qui se rattachent au radical.

Partie de l'hypothèse que lesdites consonnes sont des élargissements, ie, des consonnes ayant une fonction spécifique au sein d'un mot, l'étude a montré la pertinence de cette hypothèse à travers plusieurs processus dérivatifs. En ce qui concerne les consonnes finales de base issues des noms, en comparant ces noms aux verbes dont ils sont dérivés, on se rend compte que la consonne finale de base au niveau du nom est la même qu'au niveau du verbe. Ceci a permis de déduire que ce sont des dérivatifs verbaux qui se reportent dans quelques cas sur les bases verbo-nominales. Ces dérivatifs verbaux remplissent des fonctions grammaticales variées dans le domaine de l'aspect grammatical. Ainsi, les fonctions telles que : «intensif, positionnel, séparatif, itératif» ont été attribuées à ces consonnes. En dehors de leur caractère de dérivatif verbal, certaines consonnes finales de base ont un sens propre: c'est le cas de la consonne 'féminine'-k- et de la consonne 'masculine'-b- en biali. Cependant, la signification exhaustive des consonnes -C2 des bases nominales pures reste à explorer.

Mots clés : consonne -C2, radical, élargissement, fonction

Abstract

This article is dealing with the problem of final consonants of root or 'consonants-C2' which is found within the gur languages in general and within the gur Oti-volta language specifically. The research for solution of this acute problem has divided the researchers as regard to the question to know if these consonants belong to the root or if it is about the derivatives coming from the root. Based on this hypothesis that these consonants are the enlargements that is to say consonants having the specific function within a word, the study has proved the relevance of this hypothesis through many derivative processes. As far as the final consonants of root within noun are concerned, in comparing this noun to the verb from which they derive, we notice that the final consonant of the root at the nominal level is the same with the verbal case. This has enabled us to conclude that they are verbal derivative that are referred to some cases to verbal nominal roots. These verbal derivatives play a varied grammatical function at the grammatical level. So, functions such as: "intensive, positional, seperative, iterative" have been attributed to these consonants. In addition to their verbal derivative character, some final consonants of root have their literal meaning. It is the case of 'feminine' -k- and 'masculine' -b- consonant in biali language. However, the exhaustive meaning of consonants C2 of pure nominal roots remains to be explored.

Key words: -C2 Consonant, root, enlargement, function.

0. Introduction

La question des 'consonnes finales de base' ou 'consonnes -C2' qui est liée aussi à celle des dérivatifs et de la structure des radicaux verbaux dans les langues gur est aussi vieille que non résolue. Je voudrais apporter ma contribution à cet épineux problème en examinant le cas du sous-groupe 'oriental' des langues 'Oti-Volta'.

Le problème qui se pose est de savoir si ces consonnes appartiennent au radical ou s'il s'agit des dérivatifs qui se rattachent au radical. Dans ce cas, quelle serait la fonction ou la signification de ces dérivatifs? C'est le même problème qui se pose avec le mooré où on note deux positions des spécialistes de cette langue : l'analyse de R. Kaboré (1985) contrariée par celle de N. Nikiéma (1987). La contradiction se trouve au niveau de la structure des radicaux. Pour Kaboré toutes les consonnes -C2, sans pouvoir

toujours donner leur fonction ou signification, sont des extensions ou des dérivatifs ; mais pour Nikiéma, en plus des radicaux CV, il y a des verbes avec la structure CVC car, on n'arrive pas à expliquer l'alternance des consonnes -C2 ni sur le plan morphologique, ni sur le plan sémantique.

Par ailleurs, la conclusion de G. Manessy (1975, 1979) sur la question est que, bien qu'ayant reconstruit les consonnes dérivatives telles que *-m, *-n, *-b, *-b, *-g, *-s, *-l, la comparaison n'a pu rien apprendre sur la fonction qu'ont pu remplir de tels éléments; ainsi, a-t-il employé pour les désigner, le terme vague «d'élargissement» ; i.e des morphèmes de fonction indéterminée susceptibles d'être adjoints à des radicaux de structure canonique CV.

A la suite de Manessy, la question de la dérivation ou de l'extension verbale a été la préoccupation de plusieurs autres linguistes spécialistes des langues gur; T. Naden (1989), E. Bonvini (1988), K. Beyer (2002), entre autres, qui soulignent la difficulté à attribuer un sens spécifique à un affixe dérivatif verbal donné d'une part, et d'autre part à séparer ces affixes des radicaux verbaux.

Les hypothèses qui peuvent découler de tous les points de vue des différents chercheurs sont les suivantes: si la question des consonnes finales de base ou consonnes -C2, suscite tant d'engouement au sein des chercheurs, c'est qu'elles cachent un intérêt scientifique d'une importante utilité pour les langues gur; et que leur hypothétique fonction indéterminée peut être découverte en prenant en compte certains processus grammaticaux.

L'objectif visé dans cette étude, par l'exemple des langues Oti-Volta-Orientales, est de montrer que certaines consonnes dérivatives remplissent des fonctions bien déterminées. La détermination de ces consonnes par des processus dérivationnels variés aidera à la résolution du problème de leur caractère figé et de la question de la structure des radicaux aussi bien des bases verbales que nominales dans les langues gur Oti-Volta en général.

Pour ce faire, je partirai d'abord des généralités, je passerai ensuite en revue les conclusions de Manessy sur cette question. Je vais par ailleurs examiner la situation au niveau des langues Oti-Volta-Orientales; avant de conclure mon analyse, je tenterai de montrer les fonctions possibles des 'consonnes finales de base'.

1. Généralités

1.1. Classification des langues Oti-Volta- Orientales

Désignées sous le vocable de ‘langues de l’Atacora’ (A. Prost, 1972 ; 1973), le biali (**bia**)¹, le ditammari (**dita**), le naténi (nate) et le waama (**waa**) appartiennent au sous-groupe «oriental» des langues gur Oti-Volta selon la classification de G. Manessy (1975) et de T. Naden (1989). Le mbelime (**mbɛ**) fait partie aussi de ce groupe mais il n’avait pas été pris en compte à cause de son état de description non avancé. Aujourd’hui, avec les travaux qui existent sur cette langue, notamment la grammaire de L. Neukom (2004) et la reconstruction de C. Sambiéni (2010), l’appartenance de cette langue au sous-groupe Oti-Volta-Oriental est bien prouvée.

Les langues Oti-Volta-Orientales sont parlées en Afrique de l’Ouest et majoritairement au Nord de la République du Bénin dans le département de l’Atacora.

1.2 Rappel des structures phonologique et morphologique des langues Oti-Volta-Orientales

Pour les besoins de cette analyse, je voudrais simplement me limiter aux consonnes phonologiques et aux marques de classes nominales. Pour ce faire, je considère les travaux de C. Sambiéni (2005, 2009) et de L. Neukom (2004).

1.2.1 Consonnes

Les consonnes récapitulées dans le tableau ci-dessous sont des consonnes phonologiques attestées au niveau de chaque langue sur le plan synchronique.

¹ Les formes abrégées **bia**, **dita**, **mbɛ**, **nate**, **waa** seront utilisées dans les correspondances et au niveau de certains exemples illustratifs

	p	b	t	d	c	k	kp	m	n	ɲ	f	s	h	w	y
bia							-								
dita	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	+	+
mbɛ	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-
nate										-					
waa													-		

Tableau 1: consonnes attestées au niveau de chaque langue

1.2.2. Marques de classes nominales

Toutes les langues considérées sont des langues à classes nominales. Le ditammari et le mbɛlimɛ ont à la fois les préfixes et les suffixes de classes, tandis que les autres langues ont seulement les suffixes. Dans ce rappel, je considère uniquement les suffixes. Ces suffixes ont des variantes mais celles-ci ne sont pas prises en compte ici ; seules les formes de base sont considérées. La numération proposée ici (conforme à celle des langues bantoues) permet de situer une classe donnée sur le plan diachronique.

N0	Marques de classe des langues individuelles				
	<i>bia</i>	<i>dita</i>	<i>mbe</i>	<i>nata</i>	<i>waa</i>
1/2	-u/-hə	-o/-hə	-ɔ/-hɛ	-o/-hə	-o/-hə
15/4	-hu/-hi	-ku/-i	-u/-i	-ku/-ci	-o/-yi
19/4	-fə/-hi	-fa/-i	-fɛ/-i	-fa/-ci	-fa/-i
5/6	-i/-a	-di/-ya	-de/-ɛ	-ni/-ka	-de/-ya
14/10	-bu/-na	-mu/-na	-hu/-nɛ	-bu/-na	-bu/-na
15/21	-hu/-tu	-ku/-ti	-hu/-te	-ku/-ti	-ku/-tu
12/13	-kə/-si	-ta/-si	-kɛ/-si	-ta/-si	-ka/-su
23	-m	-ma	-mɛ	-ma	-ma
20	/	-da/-i	-nɛ	-sa/-ci	-da
15/10	/	-ku/-na	/	-ku/-na	-ku/-na
22	/	-mu	-mu	-mu	-ta/-na
12	/	-ka	/	-ka	-fa/-su

Tableau 2: marques de classes nominales

2. Les 'consonnes finales de base' (G. Manessy, 1975 ; 1979)

Dans ses travaux de reconstruction, G. Manessy (1975, 1979) aboutit aux tableaux ci-dessous et remarque qu'il y a une concordance entre ces tableaux qui ont été dressés indépendamment pour les langues gurunsi et les langues Oti-Volta:

Proto-gurunsi	Proto-Oti-Volta
*-w *-d *-k	*-b *-d *-g
	*-l
*-m *-n	*-m *-n
*-s	*-s

Dans les deux cas, la comparaison n'a pu rien indiquer sur la fonction qu'ont pu remplir les éléments reconstruits ; aussi, la pauvreté et l'asymétrie de l'inventaire ont-elles conduit l'auteur à interpréter ces consonnes comme une liste "d'élargissement", c'est-à-dire de morphèmes de fonction indéterminée susceptibles d'être adjoints à des radicaux de structure canonique CV.

Tout comme au niveau des autres langues Oti-Volta, une étude comparative (C. Sambiéni, 2005) a prouvé l'existence des consonnes finales de base telles que -p/b, -t/d, -k, -s et -N² au niveau des langues orientales. Pour au moins deux raisons principales, je pense aussi comme Manessy qu'il s'agit d'élargissement pour ce qui concerne tout au moins les consonnes orales.

3.1 L'irrégularité des correspondances dans les lexèmes nominaux

Il existe certes des consonnes finales de base mais il est quasiment impossible d'établir des correspondances régulières avec ces consonnes. Puisqu'il est impossible aussi de justifier cette irrégularité des correspondances par un processus phonologique quelconque, il y a des raisons de ne pas reconnaître ces consonnes comme appartenant au radical. Autrement, il aurait été possible de les reconstruire comme il avait été le cas au niveau des consonnes initiales (cf. C. Sambiéni, 2005: pp.183-207). Il suffit de comparer les exemples (1), (2), (3), (4) entre les langues considérées pour s'en convaincre³.

(1) correspondance -d- : -t-, -d- : -d- : -d-, -t-⁴

	trou	crapaud	marché	nuage
bia	fua-r-i	caá-r-i	ka-r-i	wa-r-i
dita	di-fuã-ti-ri	ku-ce-waa-ku	di-ka-ti-ri	di-ya-ti-ri
mbɛ	dj-hɔ-ti-dè	dj-tɛɛ-de	kɛ-daa-ke	u-wɛ-ti-hũ
nate	fɔɔ-ku	cɛɛ-r-i	kaa-ri	wɔɔ-ri
waa	fɔ-de	ca-rí-bú	ka-tɛ-ø	wo-ti-ta

² -N représente aussi bien -n que -m

³ J'ai fait l'hypothèse que les consonnes -C2 n'appartiennent pas au radical ; pour cette raison, on ne peut pas avoir des radicaux tels que C1VC2 mais des radicaux de type CV-, CVV-, CVN, CVVN- étant entendu que la nasale -N ne fait pas partie des consonnes -C2. Dans les exemples illustratifs, les consonnes -C2 sont mises en gras pour faciliter leur repérage.

⁴ La consonne *d est le protophonème qui se réalise soit -r- soit -l- en position intervocalique dans certains cas. Cette réalisation n'est pas régulière en ditammari et en waama.

(2) correspondance -p- : -p- : -ø- -b- : -b-

	os	sorcier	ami	aveugle
bia	hwá-b-ú	hwá-pá-u	dúó-p-u	yuam-ma-u
dita	di-kǔǔ-ø	o-hǔǔ-ø	ø-dá-p-o	ku-yũǔ-ku
mbɛ	di-hǔǔ-de	u-wuǔ-ø	u-bíí-t-ɔ	u-yɛwan-hũ
nate	kǔǔ-ri	hǔǔ-ǔ	dóó-b-o	wǔm-b-o
waa	kó-bí-de	-	dáá-s-o	yǔn-ø

(3) correspondance -k(□) : -ø- : -k- : -k- : -k-

	bœuf	serpent	carquois	bras
bia	na-fə	wo-fə	dúá-ɣ-i	ba-ɣə-hũ
dita	fa-naà-fà	fa-wàà-fà	di-doò-ø	ku-ba-ku
mbɛ	fɛ-naà-fɛ	fɛ-sɛɛ-fɛ	di-duo-de	u-ba-ku-hũ
nate	nà-fa	wà-fa	do-ke-rí	baà-ku
waa	ná-k-o	wá-k-o	do-kú	ba-kú

(4) correspondance -s- : - : -s- : -h- : -s-

	sein	tamarinier
bia	mia-s-i	pi-sə-kə
dita	di-miǎ-ø	mu-pĩi-ø
mbɛ	di-be-si-de	u-pu-si-bu
nate	mɛ-hi-ri	pĩ-hĩ-bu
waa	béé-sí-de	-

3.2 La consonne finale de base du nom est la même que la consonne verbale dérivative

Après l'hypothèse de non appartenance des consonnes finales de base aux radicaux, je voudrais partir d'une comparaison entre les noms verbaux et les verbes dont ils sont supposés dérivés. De cette comparaison, on peut constater, au niveau individuel de chaque langue ((5), (6), (7), (8), (9)), que la consonne finale de base au niveau du nom est la même au niveau du verbe. Il s'agit donc vraisemblablement des dérivatifs verbaux qui se reportent dans quelques cas sur les bases verbo-nominales.

(5) biali

nom	glose	verbe	glose
duó-pu-ū	ami	duó-p-í	nouer amitié
má-rā-ū	forgeron	má-r-ĩ	forger
muó-r-hú	enflure	muó-r-í	s'enfler
hà-rē-bū	pirogue	hà-r-í	pagayer

(6) ditammari

nom	glose	verbe	glose
dá-p-ō	ami	dá-p-á	nouer amitié
dĩ-mu-ti-ri	enflure	mu-t-i	s'enfler
ō-kpāà-tì-ø	chef	kpāà-t-ì	régner
mā-mũã-tí-mā	pus	mũã-t-í	crever l'abcès

(7) mbelime

nom	glose	verbe	glose
u-duó-ka-ø	amie	dua-k-í	nouer amitié ⁵
u-kpaa-t-ɔ	chef	kpaa-t-i	régner
di-yom-pi-de	esclave	yom-p-ú	maltraiter
u-hã-ti-bu	pirogue	hã-t-á	pagayer

(8) naténi

nom	glose	verbe	glose
dóo-b-ō	ami	doo-b-u	nouer amitié
má-l-ō	forgeron	má-l-ì	forger
wóo-l-ō	chef	wóo-l-ĩ	régner
dá-lí-mā	monture	dá-l-í	monter

⁵ Entre personnes de sexe féminin.

(9) waama

nom	glose	verbe	glose
daa-s-o	ami	daa-s-i	nouer amitié
fɔ-ri-de	trou	fɔ-r-i	trouer
tu-ki-re	charge	tu-k-i	porter sur la tête
wɔ̃-b-o	aveugle	wɔ̃-b-ɛ	perdre la vue

3.3 Le cas spécifique de la nasale *-N

La nasale -N me semble par contre appartenir au radical puisqu'elle est présente aussi bien au niveau des radicaux nominaux (10a) qu'au niveau des radicaux verbaux (10b). Sa présence à ces deux niveaux n'exclut ni celle des suffixes de classes nominales ni celle des 'élargissements'. C'est donc dire qu'on peut reconstruire *-N qui vaut aussi bien pour les radicaux nominaux que verbaux.

(10) correspondance -N- : -N- : -N- : -N- : -N̄-

a.

	corps	pintade	sauce	karité
bia	kuan-ú	hãn-fə	hũn-du	tan-gə
dita	ti-kuãñ-tì	fa-kpãñ-fà	ti-kũñ-tì	mu-tam-mù
mbɛ	ti-kɔñ-te	fɛ-han-fɛ	ti-hũñ-te	u-cam-bu
nate	wɔ̃ñ-di	kpãñ-fa	kũñ-di	tàm-mu
waa	kpán-ga	kpan-gu	kún-tu	taam-bu

b.

	connaître	acheter	s'accoutumer	souffrir
bia	man-dí	nun-dí	man-sá	can-dī
dita	ban-ta	dón-tá	man-ta-ra	yan-da
mbɛ	ban-tá	don-dá	man-tá	-
nate	ban-dá	-	man-dá	yam-mu
waa	mán-gí	-	-	ya-ra

4. La fonction des consonnes finales

La question fondamentale qui oppose les points de vue des chercheurs sur les consonnes finales de base ou les consonnes –C2 réside dans le fait de ne pas pouvoir toujours donner leur fonction ou signification. Il se dégage ainsi deux tendances ; celle qui les considère comme des extensions ou des dérivatifs et celle qui les considère comme appartenant aux radicaux.

En prenant position avec ceux qui pensent que ces consonnes sont des extensions ou des dérivatifs, je voudrais tenter de montrer la fonction que celles-ci remplissent au niveau des langues gur Oti-Volta-Orientales.

4.1 La consonne féminine -k-⁶ et la consonne masculine -b- en biali

Une étude sur les noms de naissance en biali (C. Sambiéni, 2014) a montré que selon le rang qu'occupe l'enfant dans l'ordre de naissance e, il y a un nom approprié aux enfants nés d'une même mère. Il est attribué à l'enfant aîné un nom particulier qui indique la lignée de sa mère parmi la multitude de lignées que compte cette société. La distinction entre la fille aînée et le fils aîné se fait à travers la consonne finale de base : -k- pour la fille aînée et -b- pour le fils aîné tel que les illustrations dans le tableau ci-dessous l'indiquent.

Lignée familiale	filie aînée	fils aîné
cikuām-bə	hwē-g-ū	hwē-b-ū
sānciē-bə	tīān-g-ū	tīān-b-ū
múndətiī-bə	kwē-g-ū	kwē-b-ū
mátē-bə	sūān-g-ū	sūām-b-ū
suām-bə	cáá-γ-ū	cáá-b-ū
kuáncaā-bə	cúó-γ-ū	cúó-b-ū
piāngə-bām-bə	wēē-γ-ū	wēē-b-ū

Tableau 3: -k- feminine et -b- masculine en biali

⁶ Le phonème /k/ est réalisé -g- et -γ- en position intervocalique.

4.2 Variation d'extensions verbales comme preuve de leur signification

Au sein des verbes d'action, le comportement aspectuel change selon le contexte dans lequel le verbe est employé.

Ce changement est rendu possible grâce à une variation des extensions verbales. Les langues Oti-Volta-Orientales comportent en effet des extensions verbales figées non productives existant déjà dans la forme de citation des verbes. Ces extensions identifiées dans C. Sambieni (2005: pp.102-112) sont définies pour la plupart comme des extensions pluriactionnelles telles que: l'intensif, l'itératif, le duratif. D'autres extensions telles que le séparatif, le positionnel, etc. ont été aussi identifiées.

Dans le cadre du comportement aspectuel, on remarque une variation de ces extensions verbales. Mais il convient de signaler que les 'étiquettes sémantiques' proposées ici sont moins 'réalistes' que fondées sur 'une approximation' pour rendre compte d'un ensemble de modifications de sens.

4.2.1 Séparatif / itératif

L'extension figée *-t/-d-*⁷ 'séparatif'⁸ qui apparaît à l'aspect perfectif est substituée à l'aspect imperfectif par l'extension *-s-*⁹ 'itératif'¹⁰. Cette substitution est due à la nuance sémantique liée à chaque aspect.

Dans le cas par exemple du verbe biali 'choisir / trier', le perfectif indiquant l'accomplissement de l'action, considérée dans sa globalité, ne peut indiquer l'action itérative. Par contre, la répétition de l'action de 'choisir / trier' à une même occasion et au même endroit est possible avec l'aspect imperfectif qui admet une certaine durée de l'action.

⁷ *-d-* est la forme de base qui est réalisée soit *-r-*, soit *-l-* selon les langues en position intervocalique. En conséquence, les exemples illustratifs ne comportent que *-r-* ou *-l-*.

⁸ L'étiquette 'séparatif' est attribuée à l'extension *-d-* pour résoudre un problème entre les cas de paire de verbes ('ramasser – verser' par ex.) et d'autres verbes qui portent la même extension. Dans le cas de paire de verbes, on aurait pu parler de 'l'inversif'. Mais l'avantage que présente la notion de 'séparation' par rapport à celle de 'l'inversion' est que cela explique mieux la présence de l'extension *-d-* ailleurs où il ne s'agit pas de paire de verbes comme dans le cas présent des exemples dans le tableau 4.

⁹ *-s-* est réalisé *-h-* en naténi.

¹⁰ 'L'itératif' signifie ici la répétition d'une action par le même sujet au même endroit.

Langue	Aspect perfectif + séparatif	Aspect imperfectif + itératif	Gloses
biali	tee-r-í	tee-s-ú	choisir/ trier
	tuá-hə-r-i	tuá-hə-s-ú	cracher
	pui-í	pui-s-ú	voler (oiseau)
mbelime	fěé-t-ɔ	fěé-s-í	balayer
	tíí-t-ɔ	tíí-s-í	cracher
naténi	tú-l-à	tú-h-ũ	cracher
	fù-l-à	fù-s-u	souffler
waama	kɔɔ-t-e	kɔɔ-s-í	gratter

4.2.2 Séparatif / positionnel

L'extension figée 'séparatif' de certains verbes à l'aspect perfectif est substituée par l'extension 'positionnel'¹² à l'aspect imperfectif, compte tenu des nuances sémantiques que peuvent avoir ces aspects verbaux.

Langue	Aspect perfectif + séparatif	Aspect imperfectif + positionnel	Gloses
biali	saa-r-í	saa-γ-ú	balayer
	píí-r-i	píí-g-ú	prendre
ditammari	kee-t-á	ke-k-i	casser
	tuu-t-á	tu-k-i	nouer
mbelime	hɔɔ-t-ɔ	hɔɔ-k-i	casser
	sɔɔ-t-ɔ	sɔɔ-k-i	noircir
naténi	pɛ-l-a	pɛɛ-k-u	balayer
	tó-l-à	tón-g-ú	prendre

Tableau 5: -t/-d- 'séparatif' et -k- 'positionnel'

¹¹ L'extension *-d-* 'séparatif' n'est pas présente dans la forme perfective du verbe 'voler' (oiseau). Mais ce verbe, qui signifie aussi 'sauter', illustre aussi très bien la pertinence de l'itératif dans sa forme imperfective. L'oiseau qui vole, peut le faire de manière répétée, d'un point à un autre par exemple.

¹² L'étiquette de 'positionnel' est attribuée à l'extension *-k-* pour indiquer que l'objet du verbe est un patient mis dans une position.

4.2.3 Intensif / séparatif

Les verbes qui ont à l'aspect perfectif l'extension figée **-t-** 'intensif', exhibent à l'aspect imperfectif l'extension **-d-** 'séparatif'. La substitution des extensions permet d'obtenir la nuance sémantique liée à chaque aspect. A l'imperfectif par exemple, le caractère 'séparatif' prime sur le caractère 'intensif' et vice-versa à l'aspect perfectif.

Langue	Aspect perfectif + intensif	Aspect imperfectif + séparatif	Gloses
biali	buo-t-í	buo-r-u	creuser
	bu-t-í	bu-r-ú	pétrir
ditammari	kòò-t-á	kòò-r-i	blaiser
	buú-t-à	buu-r-í	épauler
mbelime	fin-t-ɔ	fin-d-i	défaire
	pée-t-ɔ	pee-d-i	accoucher
naténi	puo-t-á	puo-l-í	taper
	cee-t-á	cee-l-í	commencer
waama	bu-t-e	bu-r-ú	creuser
	bɔ-t-i	bɔ-r-ú	pétrir

Tableau 6: -t- 'intensif' -d- 'séparatif'

5. Conclusion

Au terme de cette analyse, je peux dire que le problème central abordé, à savoir la nature des radicaux et la fonction des consonnes finales de base, a connu un début de solution. Après avoir démontré que les consonnes finales de base telles que -p/-b-, -t-, -d-, -k- et -s- ne sont pas rattachées aux radicaux, il va sans dire que la nature de ces radicaux est de type CV-, CVV-, CVN-, CVVN- étant entendu que la nasale -N ne fait pas partie des consonnes -C2 et que dans les langues considérées il existe des séquences de voyelles biphonémiques. L'analyse a montré par ailleurs que les consonnes -C2 sont des dérivatifs qui se rapportent sur les noms à base verbale. Ainsi, les fonctions telles que : «intensif, positionnel, séparatif, itératif» ont été

attribuées à ces consonnes. La désignation des noms féminins et masculins de personne se fait aussi en biali par opposition des consonnes -k- et -b-. Une piste reste cependant à explorer; la signification des consonnes -C2 des bases nominales pures. Cette piste fera l'objet d'une investigation ultérieure.

Références bibliographiques

- Beyer, K.** 2002. «Verbderivation und Wurzelstruktur im Pana: Versuch einer integrativen Beschreibung», in: Schumann, T., Reh, M., Kießling, R. et Gerhardt, L. (éds.). *Aktuelle Forschungen zu afrikanischen Sprachen. Sprachwissenschaftliche Beiträge zum 14. Afrikanistentag, Hamburg, 11. - 14. Oktober 2000*. Köln: Rüdiger Köppe Verlag, pp. 211-230.
- Bonvini, E.** 1988. *Prédication et énonciation en kasim*. Paris: CNCR (Centre National de la Recherche Scientifique).
- Kaboré, R.** 1985. *Essai d'analyse de la langue moore*. Paris: Département de Recherches Linguistiques, Université Paris 7, collection ERA 642.
- Manessy, G.** 1975. *Les langues Oti-Volta: Classification généalogique d'un groupe de langues voltaïques*. Paris: SELAF.
- Manessy, G.** 1979. *Contribution à la classification généalogique des langues voltaïques*. Paris: SELAF.
- Naden, T.** 1989. Gur. In: *The Niger-Congo languages*: J. Bendor-Samuel (ed.). New York: University Press of America.
- Neukom, L.** 2004. *Une grammaire du mbéline (langue voltaïque au Bénin)*. Zürich: Arbeiten des Seminars für Allgemeine Sprachwissenschaft.
- Nikiema, N.** 1987. «Différence des comportements et rapport entre consonne finale de radical CVC e consonne initiale de suffixe en moore», *Studies in African Linguistics*, 18/2, pp. 117-174.
- Prost, A.** 1972. „Les Langues de l'Atacora: Le Tayari“, *Bulletin de l'Institut Fondamental de l'Afrique Noire*, XXXIV/sér.B/3, 621-681.

- Prost, A.** 1972. „Les Langues de l'Atacora: Le Wama“, *Bulletin de l'Institut Fondamental de l'Afrique Noire*, XXXIV/ sér. B/2, 299-391.
- Prost, A.** 1973. „Les Langues de l'Atacora: Le ““, *Bulletin de l'Institut Fondamental de l'Afrique Noire*, XXXV/sér. B/2, 444-509.
- Prost, A.** 1973. „Les Langues de l'Atacora: Le Ditammari“, *Bulletin de l'Institut Fondamental de l'Afrique Noire*, XXXV/sér. B/3, 712-758.
- Sambiéni, C.** 2005. *Le Proto-Oti-Volta-Oriental. Essai d'application de la méthode historique comparative*. Köln: Rüdiger Köppe Verlag.
- Sambiéni, C.** 2009. „Quelques éléments indicatifs pour une orthographe standard du biali, langue gur orientale, Bénin“. *Gbebó 6, Etudes Gbe 6, Gbe Studies 6*. Labo Gbe (Int.), Garomè.: pp. 85-124.
- Sambiéni, C.** 2010. „Le système vocalique des langues gur Oti-Volta-Orientales“. *Gbebó 7, Etudes Gbe 7, Gbe Studies 7*. Labo Gbe (Int.), Garomè, pp. 26-55.
- Sambiéni, C.** 2014. *Les noms de naissance. Identité culturelle et conception du monde chez les peuples biali du Nord-Bénin*. Lomé, Edition Awoudy.